

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **58 (1913)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes sur la garde des lignes de communication.

Une des plus graves préoccupations d'un commandant d'armée ou de fraction d'armée est de maintenir libres et sûres ses communications avec l'intérieur du pays; c'est une condition indispensable pour l'existence de l'armée tant au point de vue matériel que moral.

Les *ravitaillements* en hommes et chevaux de remplacement, en vivres, en munitions, etc., sont préparés par le service territorial et amenés jusqu'aux troupes par les services des étapes et des chemins de fer qui, en retour, ramènent au service territorial les *évacuations*, c'est-à-dire les malades et les blessés, les chevaux invalides, etc.; ces services assurent aussi le service postal.

Nous avons donc en arrière des troupes, sur les lignes de communication ou d'étapes, un mouvement continu de va et vient; les quantités à transporter ne constituent pas la difficulté principale; c'est la continuité des transports, leur sécurité, qui rendent si difficile la tâche du service des étapes.

Dans toutes les armées, afin de ne pas affaiblir l'armée de campagne, la garde des lignes de communication et des établissements militaires importants, tels que arsenaux, ateliers, etc. est confiée aux troupes de deuxième ligne. Chez nous cette tâche incombera aux bataillons d'infanterie d'étapes et au landsturm, exceptionnellement à des unités de landwehr.

Nous aurons *un bataillon d'infanterie d'étapes* par division, organisé comme les bataillons d'infanterie d'élite (un seul caisson à munitions et pas de cuisine roulante); ils seront formés d'hommes reconnus impropres aux longues marches, mais, à cette réserve près, parfaitement utilisables.

Au printemps 1913, ces bataillons compteront chacun une